ND
8.1
.M9

LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON ART COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

COLLECTION

Charles FAIRFAX MURRAY

R69B

COLLECTION

Charles FAIRFAX MURRAY

DE LONDRES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 23 778-14.

CATALOGUE

DE

Tableaux Anciens

ŒUVRES IMPORTANTES

DE

ANTONELLO DE MESSINE, GIOVANNI BELLINI, SANDRO BOTTICELLI
FRANÇOIS BOUCHER, ADRIAEN BROUWER, ALBRECHT DURER
ANTOINE VAN DYCK, THOMAS GAINSBOROUGH, MELCHIOR D'HONDECOETER
NICOLAS LANCRET, NICOLAS DE LARGILLIÈRE
PIETRO LORENZETTI, ANTONIO MORO, HANS MUELICH
REMBRANDT, SIR JOSHUA REYNOLDS, ANDREA SOLARIO, ETC.

PROVENANT DE LA

Collection Charles FAIRFAX MURRAY

DE LONDRES

DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Le Lundi 15 Juin 1914, à 3 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

Me HENRI BAUDOIN
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERT

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 13 Juin 1914, de 1 h. 1/2 à 6 heures.*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 14 Juin 1914, de 1 h. 1/2 à 6 heures.*

Asked Price

Digitized by the Internet Archive
in 2013

Sold Price

http://archive.org/details/tabliens00gale

TABLEAUX ANCIENS

ANTONELLO DE MESSINE

(ANTONELLO D'ANTONIO
ou DEGLI ANTONJ, ou)

École vénitienne, vers 1444 † vers 1493.

Grames

Féral

I — *Saint Sébastien.*

80 000
50 000

Représenté en buste, nu, tourné de trois-quarts à gauche, les yeux bruns levés au ciel, les cheveux abondants et blonds ramenés sur le front, bouclés et pendants sur les oreilles et la nuque, il est appuyé contre une colonne de marbre.

Fond noir.

Bois. Haut., 315 millim.; larg., 245 millim.

Exposition de la Royal Academy (1902).

Exposition du Burlington Club (1912, nº 30).

On lit, au revers du panneau, une ancienne inscription anglaise relatant une attribution erronée à Léonard de Vinci, mais attestant que le tableau fut offert à son détenteur, le 29 juillet 1796, par M. Thom. de Castle Acre. Cette peinture était donc en Angleterre depuis le XVIIIe siècle.

Le panneau a été doublé de chêne, sans doute à cette époque.

Cadre recouvert d'une application d'écaille.

BELLINI

(GIOVANNI)

Venise, 1428 † Venise, 1516.

2 — *Vénus à sa toilette.*

Féral
150000
92000

La déesse est personnifiée par une jeune femme blonde, aux yeux bruns, assise sur un banc couvert d'un tapis oriental, devant une muraille percée, à gauche, d'une baie ouverte sur la campagne.

Elle est vue à mi-jambes, tournée vers la droite, le corps presque nu, une écharpe rose passée autour de la taille et drapée, à gauche, sur le banc. Les mèches de ses cheveux ondulés, séparés en bandeaux sur le front, sont enveloppées d'une étoffe de brocart à fond vert et à galon d'or, enrichi de perles.

De la main droite, elle tient devant son visage un miroir enchâssé dans un cercle d'or et contemple sa beauté. Le bras gauche est relevé à la hauteur de l'épaule, la main appuyée derrière la tête dans un mouvement reflété sur un autre miroir, de forme circulaire et accroché sur la muraille.

A gauche, on aperçoit par la baie un paysage accidenté présentant, au flanc d'un coteau verdoyant, des constructions fortifiées au bord d'un cours d'eau. Des collines boisées, enveloppées d'une atmosphère bleuie, ferment l'horizon,

sous un ciel chargé de nuages dorés par le soleil levant.

Bois. Haut., 65 cent.; larg., 85 cent.

On remarque sur le tableau plusieurs repentirs : l'artiste a notamment déplacé le corps de son modèle vers la droite et agrandi l'ouverture de la baie.

Exposition de la Royal Academy (1907), sous le titre : *la Toilette de Vénus*.

Une répétition de ce tableau, attribuée à Francesco Bissolo, élève de G. Bellini, est conservée au Musée de Vienne, n° 13 du catalogue (éd. 1907). Elle offre plusieurs variantes dans la composition, notamment un vase sur l'appui de la fenêtre.

BLOMAERT

(HENDRICK)

Utrecht, vers 1601 † Utrecht, 1672.

3 — *Portrait d'un jeune magistrat.*

Téral

2500

2000

Les cheveux blonds pendant en boucles sur les épaules, le visage souriant, son vêtement de velours noir en partie couvert d'un ample manteau de drap de même couleur, un large rabat de lingerie sous le menton, il est représenté debout, à mi-jambes, tourné de trois quarts à gauche. Une main ramenée sur la poitrine, joue avec les glands de son col, l'autre soulève des feuillets posés sur une table couverte d'un tapis.

Un rideau jaune est relevé sur le fond.

On lit, à droite, la mention : *Aet. 33 A° 1668.*

Signé : *H. Blomaert,* les initiales enlacées.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 32 cent.

BOTTICELLI

(ALESSANDRO FILIPEPI, dit SANDRO)

Florence, vers 1445 ✣ Florence, 1510.

4 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

Téréal

150000
91000

La Vierge, les cheveux blonds, bouclés sur les épaules, les yeux bleus, est agenouillée, les mains jointes. Un voile de gaze couvre, sur les épaules, son manteau bleu ouvert sur sa robe rouge. Elle est tournée vers la gauche, adorant son divin fils. Assis sur un pli de sa robe, le corps adossé à un fût de colonne couvert de linges blancs, l'Enfant, les mains retenant une légère écharpe de mousseline, lève les yeux vers sa mère.

Le petit saint Jean est debout, au second plan, fléchissant les genoux, ses cheveux bouclés encadrent son visage souriant; la main droite est posée sur son cœur, l'autre tient la croix pastorale et une banderolle avec l'inscription : *Agnus Dei.*

Un manteau rouge est drapé sur son vêtement en peau de mouton.

Vers le fond, les ruines d'une arche de pierre occupent le centre de la composition ; des socles de marbre sont épars sur le sol. A droite et à gauche, le paysage fuit en perspective, dans un site montagneux, où l'on remarque, au bord d'un cours d'eau, des constructions gothiques.

Bois, *tondo ;* diam., 1 m. 15.

Provient d'Arezzo.
Exposé au musée Fitzwilliam, à Cambridge.

Cadre en bois sculpté.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris, 1703 † Paris, 1770.

Beaudoin

5 — *Jeune Femme étendue sur un sopha.*

Une jeune femme nue, les cheveux blonds, relevés sur le front et sur la nuque, serrés sous un ruban bleu, est étendue, vue de dos, le corps tourné de profil à gauche, sur un sopha en bois sculpté et doré, garni de velours jaune damassé.

100 000
190 500

Le haut du corps est relevé et appuyé sur le dossier latéral, galbé en forme de crosse ; les bras sont accoudés, la main gauche retient un ruban bleu. Une chemise de lingerie et un drap sont froissés sous le corps de la jeune femme ; la jambe droite est relevée sur un coussin blanc, l'autre jambe est allongée sur les larges plis d'un rideau jaune, qui pend à droite.

A gauche, un livre est resté ouvert sur une écharpe de soie verdâtre posée sur un tabouret de damas de soie cramoisie.

Sur le sol, et au premier plan, une branche de roses est abandonnée. Le mur du fond est tendu de panneaux de soierie à ramages, au-dessus de lambris moulurés.

Signé à droite et en bas : *F. Boucher*, et daté : *1751*.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 73 cent.

Collection du Duc de Marlborough.

Boucher a peint, à une date que nous croyons postérieure, plusieurs tableaux, représentant, dans une attitude similaire, une jeune femme qui serait Victoire O'Murphy. Selon Paul Mantz et les notes

historiques concernant Miss O'Murphy, née le 21 octobre 1737, le maître n'aurait connu la jeune femme qu'en 1752

La présente composition est tout à fait différente. Le modèle est une autre jeune femme, dont on retrouve les traits dans les plus charmantes pastorales du maître. Nous n'en connaissons aucune réplique. Un dessin pour ce tableau a figuré dans la collection J. P. Heseltine (nº 8 du catalogue édité à Londres en 1900).

BROUWER

(ADRIAEN BRAUWER, de BRAUWERE ou)

Oudenarde, vers 1505-06 † Anvers, 1638.

6 — *Le Fumeur endormi.*

50000
48000
Bousquet

Un jeune homme, aux cheveux blonds, vêtu de drap brun et chaussé de hautes bottes molles couvrant les genoux, est assis sur une caisse de bois, de profil à droite, devant un mur sur lequel il appuie sa tête. Les yeux clos, il tient, de la main droite, une pipe en terre. Devant lui, sur un tabouret, un broc d'étain est posé, près d'un verre de vin rouge et d'un linge blanc.

Son chapeau de feutre est accroché à l'extrémité d'une poutre, en saillie sur une cloison de bois.

Sur la muraille qui reflète, au-dessus du fumeur, un vif rayon de lumière, un dessin est fixé.

Au second plan, trois hommes sont réunis autour d'une table, devant une haute cheminée; l'un est assis sur un banc, vu de dos, en veste bleue et chapeau gris à larges bords; le second, debout, ayant pris la main du premier, lève son verre; le troisième personnage est vu de face, de

l'autre côté de la table, tête nue, la barbe et les cheveux blonds, le visage rieur.

Dans le fond et à droite, une femme est représentée dans l'embrasure d'une porte.

Des bûches sont entrecroisées, au premier plan, sur le sol.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

DELLF

(CORNELIS JACOBS DELFT, ou)

Delft, 1571 † Delft, 1643.

7 — *Portrait d'une jeune dame.*

A mi-corps, tournée vers la gauche, le visage de trois-quarts, les yeux bruns, le visage souriant au spectateur, elle porte, sur ses cheveux blonds, relevés sur le front, une coiffe de dentelle, qui couvre les oreilles. Un collier de perles, à plusieurs rangs, entoure son cou, ainsi qu'une large fraise à tuyautés rigides dépassant un col de dentelle appliqué sur sa robe noire de velours broché. Une manchette de dentelle orne la manche droite.

12000
15000
Drey

Fond gris.

Signé, à droite : *J. Dellf,* les premières et les dernières lettres du nom entrelacées.

On lit, également à droite, la mention : *Aetatis 23 A° 1639.*

Bois. Haut., 70 cent.; larg., 57 cent.

Collection du Dr Martin Schubart (vente à Munich, le 23 octobre 1899, n° 24 du catalogue, où il est reproduit, p. 9).

Exposition de Leipzig (1889, n° 47).

Exposition de Munich (1895, n° 19).

Cf. Woltmann und Wœrmann, *Geschichte der Malerei,* t. III, p. 826; — Schlie, *Repertorium für Kunstwissenschaft,* p. 158; — Bredius, *Zeitschrift für bildende Kunst,* p. 130.

DÜRER

(ALBRECHT)

Nuremberg, 1471 † Nuremberg, 1528.

8 — *Salvator Mundi.*

100000
72000
Bousquet

Le Sauveur est représenté de face, la tête légèrement inclinée sur l'épaule, la main droite levée pour un geste de bénédiction, l'autre main tenant le globe, symbole de sa mission rédemptrice, orné d'un joyau présentant un saphir à monture d'or et trois perles montées en triangle, à l'image de la divine Trinité.

Ses lèvres sont entr'ouvertes sous une fine moustache blonde, une courte barbe, divisée en deux pointes sous le menton, porte une ombre délicate, à droite, sur le cou découvert par sa tunique bleue, ouverte en demi-cercle. Ses longs cheveux aux mèches ondulées, partagés par une raie médiane sur le front, retombent sur ses épaules. Son regard, d'une bonté infinie, est dirigé vers la gauche.

Un manteau rouge, drapé sur l'épaule, couvre le bras, et l'on en aperçoit la teinte adoucie et décolorée en rose à travers le cristal du globe.

Fond vert.

Bois. Haut., 57 cent.; larg., 47 cent.

Collection Imhof.
Collection Haller.
Collection Posonyi, Vienne.
Collection Eugen Felix, Leipzig.
Exposition de Munich (1868).

Exposition de la Royal Academy en 1907, sous le titre : « Salvator Mundi ».

National Loan Exhibition (1909-1910, n° 43), sous la même désignation, que nous lui conservons.

Exposé au Musée Fitzwilliam, à Cambridge.

Dans le catalogue de la collection Eugen Felix, édité en 1880, à Leipzig, on lit (page 140) que sur le cadre ancien se trouvaient les armoiries de la famille Haller et la date 1659. Une reproduction photographique de l'inventaire de la famille Imhof y était jointe.

Le rédacteur du catalogue atteste que cette peinture provient de la riche et fameuse collection de Wilibald Imhof, petit-fils de Wilibald Pirckheimer.

Il est intéressant de remarquer que Wilibald Pirckheimer, le célèbre humaniste de Nuremberg (Eichstädt, 1470 † Nuremberg, 1530), était non seulement contemporain, mais ami d'Albert Dürer, qui fit son portrait en 1524. Le maître fit aussi, en 1521, le portrait de Hans Imhof (peinture conservée au Musée du Prado, à Madrid), père sans doute de Wilibald Imhof, petit-fils de Wilibald Pirckheimer.

Cette référence du catalogue Eugen Felix, précisant l'ancienne possession du tableau par la famille Imhof, nous permet ainsi, non seulement de remonter à l'origine de cette peinture, mais encore de la retrouver dans l'entourage immédiat du maître.

Reproduit dans la collection des *Klassiker der Kunst,* tome IV, p. 25 (ed. Stuttgart, Leipzig, 1906), avec la mention : *Collection Eugen Felix,* et l'indication : *peint en 1502.*

DYCK

(ANTOINE VAN)

Anvers, 1599 † Londres, 1641.

9 — *Portrait de Lucas Vosterman le Vieux.*

150000
130000
A. Fouquet

Enveloppé dans un manteau de velours noir, drapé sur les épaules et couvrant un pourpoint de même couleur, un petit col de lingerie souple autour du cou, il est représenté à mi-corps, de trois-quarts vers la gauche, le regard tourné de l'autre côté.

Le front est haut et dégagé des cheveux châtains, séparés par une raie sur le côté et tombant en boucles souples sur les oreilles et sur la nuque. La barbe châtain roux, est taillée en pointe sous le menton.

Fond brun.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 58 cent.

Gravé par Lucas Vosterman le jeune.

Décrit dans Smith, *Catalogue raisonné,* tome III (édit. Londres, 1861), p. 221, n° 785.

J.-J. Guiffrey, *Van Dyck, sa vie et son œuvre,* page 281, n° 929.

La planche de L. Vosterman le jeune fait partie de la suite de l'*Iconographie des hommes illustres, par Van Dyck : » Icones principum virorum doctorum pictorum chalcographorum statuariorum nec non amatorum pictoriæ artis numero centum ab Antonio van Dyck pictore ad vivum expressæ eiusq : sumptibus æri incisæ. Antverpiæ Gillis Hendricx excudit »,*

dont les cuivres sont conservés à la Chalcographie du Louvre. Elle y porte la cote : 2373.

« Lucas Vosterman était fort lié avec Van Dyck, qui tint, le 10 mars 1631, sur les fonts baptismaux, la fille du graveur, qui s'appela Antoinette, en souvenir de son illustre parrain. » (J.-J. Guiffrey, *Van Dyck,* page 139.)

Parmi les eaux-fortes gravées par Van Dyck *lui-même,* et dont la collection complète est conservée au British Museum, figure un autre portrait de Lucas Vosterman, à mi-corps, le visage et les yeux tournés de trois-quarts vers la gauche.

Lucas Vosterman ou Vorsterman le Vieux, célèbre graveur, élève de Rubens (Anvers, 1578 † 1656), a gravé, d'après Rubens et Van Dyck, avec la plus grande habileté. Certaines de ses planches comptent parmi les chefs-d'œuvre de la gravure.

Son fils, Lucas Vosterman le jeune, né à Anvers vers 1600, graveur, fut élève de son père. Parmi ses meilleures planches, Bryan cite : *Lucas Vosterman le vieux,* d'après Van Dyck.

Cadre en bois sculpté.

N. B. — La planche reproduisant ce tableau au présent catalogue porte le titre : *Portrait de Vosterman le jeune,* par suite d'une erreur de transcription.

ÉCOLE FLAMANDE

Commencement du XVIe siècle.

10 — *La Vierge et l'Enfant.*

30000
40000
Agnew

La Vierge, à mi-corps et de face, derrière une balustrade de pierre, où s'étale un pli de sa robe brune, sur lequel elle a posé l'Enfant Jésus, se penche vers lui et le tient serré contre sa poitrine.

Un long voile blanc couvre sa chevelure blonde, dénouée et retombant sur ses épaules, où se drapent les plis d'un grand manteau rouge. La tête inclinée à droite, les paupières baissées, la bouche entr'ouverte, sa main gauche est appuyée contre son sein, l'autre main soutenant le corps de son divin fils. Des manches de satin brodé d'or, débordant de la robe, couvrent ses poignets.

Nu, sous une fine chemisette de gaze blanche, l'Enfant, le buste relevé, la tête appuyée contre l'épaule de sa mère, fait un geste de sa main gauche ouverte et tient l'autre main posée sur une pomme appuyée à l'une de ses jambes. Le visage de trois-quarts, les yeux bleus, de charmants plis de chair au cou, il regarde vers la droite.

Derrière eux, s'ouvrent les perspectives d'un vaste paysage de prairies verdoyantes, de collines, d'arbres et de rochers. Les constructions d'une ville fortifiée y apparaissent, à droite, devant un moulin aux grandes ailes et, à gauche, au bout d'une allée, franchissant un échalier, saint Joseph, en robe grise et manteau rouge, un bâton à la main, s'avance, se dirigeant vers Jésus et Marie.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 53 cent.

Cette peinture, anciennement sur bois, a été transportée sur toile.

Elle fait penser à Gérard David et peut être attribuée à son élève Adriaen Isenbrandt, mort à Haarlem en 1551.

ÉCOLE FLAMANDE

XVIIe siècle.

11 — *Portrait d'un gentilhomme.*

Vêtu de noir, le pourpoint de drap boutonné sur la poitrine, les manches en satin, il est debout et vu jusqu'aux genoux, de trois-quarts à droite, une main sur la hanche, l'autre main appuyée au coin d'une table recouverte d'un tapis vert. Les cheveux châtains, les yeux bleus, la barbe blonde et la moustache relevée, son visage coloré se détache sur une fraise souple.

Fond de muraille avec colonne sur un socle.

10000
10000
Nemes

Bois. Haut., 1 m. 05; larg., 80 cent.

Ce tableau a été attribué à Pourbus et plus récemment à Nicolaes Elias.

ÉCOLE FRANÇAISE

XVe siècle.

12 — *La Vierge aux Donateurs.*

Diptyque.

a) Le premier panneau représente la Vierge assise sur un trône de pierre sculptée et tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, nu, qui offre d'une main un œillet et appuie l'autre main sur la page d'un livre d'heures ouvert et tenu par sa mère.

50000
50000

Kleinberger

Vêtue d'une robe blanche, sous un manteau vert drapé sur les épaules, la Vierge, aux cheveux blonds pendants, porte sur la tête un voile qui se détache sur un nimbe lumineux.

A droite et à gauche, deux anges aux ailes ouvertes, l'un en blanc, l'autre en rose, présentant d'une main une poire, soulèvent les plis d'une tenture verte, qui forme dais au-dessus du trône.

b) Le second panneau représente trois personnages, tournés de trois-quarts vers la gauche, les mains jointes dans l'attitude de l'adoration : au centre, un homme brun, les cheveux ramenés sur le front, en vêtements gris ; à gauche, une femme âgée, la tête couverte d'un voile de lingerie, portant une robe noire bordée de fourrure blanche ; à droite, une jeune fille en robe rose, le corsage noir décolleté orné des mêmes fourrures, la tête couverte d'une coiffe en tulle, laissant apercevoir l'oreille et la nuque.

Fond bleu.

On remarque, sur le fond de ce dernier panneau, la date : *1486*, en lettre d'or et, sur l'encadrement ancien, l'âge des trois donateurs : *60*, *30*, *23*.

Panneaux cintrés dans la partie supérieure.

Chaque peinture mesure : Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.
Le diptyque ouvert mesure, avec son encadrement :
Haut., 33 cent.; larg., 51 cent.

Ce tableau a figuré dans une exposition privée, chez le duc de Cliveland, en Angleterre.

ETTY

(WILLIAM)

York, 1787 † York, 1849.

13 — *La Danse.*

Une jeune femme brune, les cheveux ornés de pampres, nue jusqu'à la ceinture, une écharpe verte et un voile de gaze drapés sur une épaule et couvrant les jambes, les pieds nus, danse dans la campagne en frappant sur un tambour de basque levé au-dessus de sa tête.

A droite, un jeune homme est étendu sur un tertre, le torse nu, les bras accoudés sur le sol, les mains croisées sur la poitrine, un foulard rouge noué sur ses cheveux bruns; il contemple la danseuse. Derrière lui, un homme âgé, à longue barbe blanche, est assis, partageant la même admiration.

Vers le fond, la campagne est traversée par un cours d'eau. Des bouquets d'arbres au feuillage d'automne et des collines s'élèvent à l'horizon.

Toile. Haut., 94 cent.; larg., 74 cent.

10000
6400
Rahir

GAINSBOROUGH
(THOMAS)

Sudbury, 1727 † Londres, 1788.

14 — *Portrait de l'Artiste.*

60000
96500
Féral

Vu presque à mi-corps, de trois-quarts vers la droite, mais le visage presque de face, le bras gauche replié, la main passée dans le gilet entr'ouvert, il est coiffé d'un tricorne noir légèrement incliné sur l'oreille et bordé d'un large galon d'argent. Les yeux gris-bleu sous les sourcils châtains épais et arqués, le nez busqué, la lèvre narquoise, sa chevelure, qu'il porte assez longue, tombe lisse sur les joues pour se relever en boucles à son extrémité ; une petite mèche indocile dépasse sur le front, débordant sous le tricorne.

Le vêtement est traité en facture d'esquisse et en grisaille ; un col de lingerie entoure le cou, cravaté de noir, et présente deux pointes sous le menton.

Fond gris.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 49 cent.

On lit au revers du tableau, sur le carton de préservation, la mention : *Gainsborough by himself*, tracée au pinceau, avec la signature d'un ancien propriétaire : *G. Richmond.*

Sur une notice collée également sur le revers, on lit encore : *Painted by Thos Gainsborough at Ipswich about the year 1754 (2nd sitting of himself) aged 28.*

Collection Geo Richmond. R. A. (vente à Londres, 1er mai 1897).

Exposition des Maîtres anciens de la Royal Academy (1870).

Exposition des Beaux-Arts de la Royal Dublin Society (1891).

Cité et décrit dans Sir Walter Armstrong : *Gainsborough*, et indiqué comme peint vers 1754.

GAINSBOROUGH
(THOMAS)

15 — *Portrait de Thomas Haviland.*

Assis dans un fauteuil dont la couverture rose est cloutée d'or, il est représenté jusqu'aux genoux, tourné de trois-quarts vers la droite, une main posée sur un in-quarto appuyé sur son genou, et dont le dos porte le titre : *Lewis's materia medica.* La main droite tient un étui en galuchat contenant ses bésicles.

Coiffé d'une perruque poudrée, il porte un habit marron ouvert sur la poitrine, une cravate de mousseline est nouée autour de son cou. A droite, des coquillages sont posés sur une table, devant une bibliothèque, dont les trois rayons superposés sont garnis de livres reliés.

25000
25000
Heineman

Toile. Haut., 1 m. 25; larg., 1 mètre.

Gravé par R. Joscy pour : « Engravings from the works of Thomas Gainsborough by Scott, Every, Sanders and other eminent engravers » (London, Graves, s. d.).

Exposition d'Hiver de la Royal Academy (1906).

Exposé au Musée Fitzwilliam, à Cambridge.

Cité dans *Sir Walter Armstrong : Gainsborough* (éd. 1898, p. 197).

Gainsborough a également peint le portrait de James Haviland.

HELST

(BARTHOLOMEUS VAN DER)

Haarlem, 1613 † Amsterdam, 1670.

16 — *Portrait d'une dame.*

15000
14000
Rahir

Vue à mi-corps, debout dans un parc, de trois-quarts à gauche, en robe noire à larges manches, parée d'un collier et de boucles d'oreilles de perles, une coiffe sur ses cheveux relevés sur le front et roulés sur les oreilles, le visage souriant, une main ouverte, l'autre tenant les gants. Une collerette de tulle couvre les épaules; aux poignets, de larges manchettes de lingerie; l'index de la main droite est orné d'une bague.

Signé à gauche et daté : *1651*.

Bois. Haut., 83 cent.; larg., 68 cent.

Collection du Comte Léon Mniszech (vente à Paris, 9-11 avril 1902), nº 132.
Exposition de la Royal Academy (1907).

Cadre en bois sculpté.

HONDECOETER

(MELCHIOR D')

Utrecht, 1636 † Amsterdam, 1695.

17 — *Combat entre un coq et un dindon.*

Dans un parc, au pied d'un arbre où une acanthe étale son large feuillage, un dindon a fléchi sur ses pattes, sa large queue est écartée sur le sol et supporte le poids de son corps; un coq au plumage fauve et gris, hérissé autour de son cou, les ailes ouvertes, a saisi dans son bec la crête rouge du lourd animal.

40000
42500
Stettiner

A droite, une poule huppée est entourée de ses poussins blancs ou noirs; l'un d'eux a été piétiné par le dindon, cause probable du drame. Un oiseau au long bec, au plumage rose et à la tête garnie de hautes plumes, est perché sur une branche d'arbre, devant une muraille qui ferme, à gauche, l'horizon. Une pie vole vers les combattants.

Au second plan, un canard est couché au bord d'un bassin rectangulaire où vogue un cygne blanc. Sur une balustrade décorée d'un bas-relief, terminée par un socle supportant une statue, un paon promène sa queue ocellée.

Dans le fond, un château, dont la façade est décorée d'un fronton triangulaire, est entouré de grands arbres devant un parterre, où un jet d'eau jaillit d'une fontaine en pierre.

Signé vers la gauche, en haut, sur la muraille : *M. d'Hondecoeter.*

Toile. Haut., 1 m. 40; larg., 1 m. 68.

Cadre en bois sculpté.

LANCRET

(NICOLAS)

Paris, 1690 † Paris, 1743.

18 — *Danse champêtre.*

50000
38000
G. Petit

Dans un parc, devant un bouquet d'arbres, un couple danse. La jeune femme, à gauche, les bras écartés du corps, s'accompagne de castagnettes. Les yeux bleus, le visage souriant, elle a orné ses cheveux blonds d'un bouquet de fleurs retenues par un ruban rose. Son corsage bleu décolleté, à courtes basques, est agrémenté sur la poitrine de nœuds de rubans de même couleur. L'ample jupe, rayée, découvre les pieds chaussés de mules.

Son cavalier est au centre, les yeux fixés sur elle, un poing sur la hanche, l'autre main relevée au-dessus de son chapeau de feutre gris enrubanné. Il porte une culotte bleue à crevés sur fond rose; son habit gris est ouvert sur une chemise blanche, barrée sur la poitrine d'une branche de feuillage.

Un joueur de vielle est assis sur un tertre et vu de face. Son chapeau gris est relevé sur le front par une coque de rubans verts; il est enveloppé dans un manteau rouge, qui flotte autour de lui.

A droite, un autre couple indifférent à la danse.

La jeune fille blonde, coiffée d'un toquet rose à plume blanche, assise sur la mousse, porte une robe de soie gorge de pigeon à la jupe retroussée sur un jupon rayé. Elle fait un geste de défense pour modérer le galant empressement d'un jeune homme debout penché vers elle, lui tendant les bras. Il est coiffé d'une large toque de soie verdâtre, un manteau de même couleur drapé sur l'épaule.

Au pied d'un arbre, on remarque un panier

d'osier et un tambour de basque abandonné sur le sol, avec une écharpe rouge.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 85 cent.

Collection Reginald Vaile, esq. (vente à Londres, 23 mai 1903, n° 37). Reproduit dans le catalogue. → 65625 +
Exposition du Guildhall (1902).
Exposition de Glasgow (1902).

Cadre en bois sculpté.

LARGILLIÈRE

(NICOLAS DE LARGILLIERRE ou DE)

Paris, 1656 † Paris, 1746.

19 — *Portrait du Comte de Richebourg.*

Coiffé d'une longue perruque bouclée, dont la poudre a blanchi le velours noir de son habit ouvert sur une chemise qui découvre le cou, les yeux bruns, les sourcils noirs, il regarde en face. Sa main gauche retient, à la ceinture, les plis d'un manteau rouge posé sur une épaule et drapé autour de lui. 12000 / 15600 Bousquet

Il est représenté sur un fond de parc, à mi-corps tourné vers la gauche, devant une colonne de pierre dressée sur un socle.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

Collection du Comte André de Ganay.
Exposition de l'École française du XVIIIe siècle au Burlington Club (1913).

Cadre en bois sculpté.

LORENZETTI
(PIETRO)

École siennoise, XIVe siècle.

20 — *La Crucifixion.*

Le Christ en croix se présente de face, les cheveux pendants, la tête inclinée sur l'épaule, un linge noué à la ceinture retombe sur les jambes aux genoux pliés et ne portant plus le corps. Au sommet de la croix on lit les lettres *I.N.R.I* sur un écriteau à fond rouge. A droite et à gauche, deux anges ailés voltigent, l'un les bras ouverts, l'autre les mains jointes.

20000
19000
Jones

Au pied de la croix, la Vierge en robe noire est étendue à terre, la tête appuyée sur les genoux de l'une des trois Marie. Saint Jean, debout, pleure, la tête inclinée sur ses mains jointes, près de Madeleine, dont les longs cheveux blonds retombent en mèches sur sa robe rouge. Les bras ouverts, elle lève les yeux vers le divin crucifié. D'autres saintes femmes, à genoux ou debout, occupent le second plan.

A droite, des cavaliers, des hommes d'armes portant des bannières rouges où se détachent en lettres d'or l'inscription : *S. P. Q. R.*, entourent la croix.

Les figures du Christ, de la Vierge, des anges et des saints se détachent sur des nimbes dorés.

Fond d'or gaufré et encadrement mouluré et doré.

Panneau formant un angle aigu dans sa partie supérieure.

Haut., 71 cent.; larg., 35 cent.

Collection Cyril B. Harcourt.

Exposition de la Royal Academy (1879), sous le nom de P. Cavallini (nº 178).

MORO

(ANTONIS MOR, ou MOOR, ou ANTONIO)

Utrecht, 1512 † Anvers, 1582.

21 — *Portrait de jeune dame.*

Vue à mi-jambes, tournée vers la droite, elle est debout, la main droite appuyée sur une table, où un collier de perles est posé sur un tapis vert. L'autre main à la ceinture, le pouce engagé dans un sautoir qui retient un bijou, elle porte une robe de satin noir broché, ouverte sur une jupe blanche.

20000
19000
Jones

Les manches serrées aux poignets sur des petites ruches, le col montant autour du cou sur une fraise qui encadre le visage, des boutons de perles, une ceinture et des bracelets d'orfèvrerie parent sa toilette. Sur ses cheveux bruns, bouffant au-dessus du front et sur les tempes, elle a posé un bonnet de dentelle brodé d'or, enrichi, au sommet, d'un joyau de pierres précieuses.

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 77 cent.

Collection Pallavicino Grimaldi (vente à Gênes, 29 novembre-2 décembre 1899, nº 276), reproduit au catalogue (planche 16), et attribué à l'École vénitienne.

8000 f

MUËLICH

(HANS MIELICH ou)

Munich, 1516 † Munich, 1573.

22 — *Portrait de Pancratius von Freyberg zu Aschau.*

60000
67000
Kleinberger

A mi-corps, tourné de trois quarts vers la droite, il présente de la main gauche une montre d'or, le boîtier ouvert; deux bagues, dont l'une à armoiries, ornent l'index. L'autre main tient des gants. Les yeux d'une teinte dorée, une fine moustache blonde couvrant la lèvre supérieure et mêlant ses pointes à la barbe longue, il est coiffé d'un toquet noir légèrement incliné sur l'oreille et agrémenté de petits ferrets d'or. Une lourde chaîne d'or est passée derrière sa nuque et retombe sur sa poitrine. Le médaillon suspendu à l'anneau médian est fait d'un saphir enchâssé dans une monture d'or ciselé, enrichi d'une figure nue.

Les pointes d'une cravate, à dessins noirs et blancs, se croisent et retombent sur son pourpoint de velours sombre, couvert d'un manteau bordé de fourrure brune. Des manchettes de lingerie, dépassant aux manches, en répètent les motifs autour des poignets.

Fond brun.

On lit, à droite, la mention : M.D.XXXXV. AETATIS EIUS XXXVII, et les initiales H. M. au-dessus d'un entrelacs complétant le monogramme.

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

Le panneau porte au revers des armoiries peintes et couvrant tout le champ de sa surface.

Les œuvres de ce beau maître, qui fut le peintre du duc Albert V de Bavière, sont fort rares. Bryan,

dans son *Dictionary of Painters and Engravers* (édit. 1910), ne cite que trois portraits de sa main dans les musées d'Europe : deux à Munich et un à Vienne. Un autre est conservé, également à Vienne, dans la galerie du prince de Liechtenstein.

REMBRANDT

(REMBRANDT HARMENSZ. VAN RIJN)

Leyde, 1606 † Amsterdam, 1669.

23 — *Portrait présumé du frère de l'Artiste.*

Vu à mi-corps, tourné de trois-quarts vers la droite, les yeux fixés sur le spectateur, la moustache blonde tombant sur les lèvres ouvertes, il appuie le poing gauche sur le pommeau d'une épée. Ses cheveux châtains sont bouclés sur les oreilles et s'échappent d'une large toque à plumes sombres s'élevant en panache au-dessus de sa tête.

A l'oreille droite, pend une boucle soutenant une perle noire. Un colletin d'acier est posé sur son pourpoint marron, une cravate de mousseline sombre est roulée autour de son cou. Une double chaîne d'or, soutenant un médaillon d'orfèvrerie, est passée en écharpe sur sa poitrine.

Fond gris verdâtre.

Bois de forme ovale. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

Collection du Prince A. de Broglie.

Une photographie du tableau est jointe au présent numéro, et porte, au verso, une attestation de M. le Dr W. von Bode. « The picture is a work of Rembrandt of 1634 or 1635 and represent probably a relation of the master perhaps one of his brothers ». — *26 aug. 1910.* Signée : W. Bode.

300000
315000
Rahir

REMBRANDT

(REMBRANDT HARMENSZ. VAN RIJN)

24 — *Un Savant lisant à la chandelle.*

80000
71000
Féral

Un homme âgé, un bonnet sur ses cheveux blancs, la barbe blanche coupée court autour du menton, est assis à sa table de travail, dans la lumière dorée que répand une chandelle couverte d'un abat-jour. Les épaules enveloppées d'un large manteau brun, il écrit avec une plume sur un large livre soutenu par un pupitre.

Un grand in-folio ouvert est appuyé sur une haute boîte, dont la forme se précise dans le clair-obscur.

On remarque, sur la table de travail, un encrier et des feuillets de papier ; d'autres paperasses sont fixées sur le mur du fond.

A gauche, derrière le vieillard, une porte de bois.

Bois. Haut., 155 millim.; larg., 140 millim.

Cet admirable petit tableau a été présenté au Dr W. von Bode qui en a confirmé l'authenticité.

Une variante de cette composition, figurant dans une collection privée à Vienne, reproduite dans les *Klassiker der Kunst* (tome II, page 6, éd. 1906), peinte sur *cuivre* et portant sur la muraille du fond les lettres *G. D. F.*, est attribuée, à la suite de récentes études, à Gérard Dou.

REYNOLDS

(Sir JOSHUA)

Plympton, 1723 † Londres, 1792.

25 — *La Mort de Didon.*

La reine de Carthage, drapée de voiles blancs, la poitrine et les épaules nues, est étendue sur le bûcher qu'elle a fait édifier et qui est recouvert d'une étoffe pourpre brochée d'or. Elle a abandonné près d'elle un poignard d'or ciselé, à la lame sanglante. Son bras droit repose sur un coussin soutenant son buste inerte ; la tête aux yeux clos, aux lèvres exsangues, est inclinée sur l'épaule.

30000
30000
Stettiner

Sa sœur Anna, agenouillée sur le bûcher, les yeux fixés sur elle, lève les bras au ciel. Les cheveux roux enrubannés de bleu, elle est vêtue d'une ample robe jaune, dont les plis se détachent sur un sombre nuage de fumée qui s'échappe du bûcher.

A gauche, dans le ciel et dans un rayon de soleil, la déesse Iris apparaît en buste, portée sur les nuages. Ses épaules ailées, ses cheveux blonds serrés sur le front par un ruban, tenant d'une main une boucle de ses propres cheveux, elle a pris dans l'autre main une mèche de la longue chevelure de la reine.

A droite, dans le lointain, on aperçoit sur la mer les galères de Carthage.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 1 mètre.

Gravé par Samuel William Reynolds et par J. Grozer, en 1796.

Cf. Sir Walter Armstrong : *Sir Joshua Reynolds* (p. 250, édit. 1901).

Cette peinture est une étude achevée pour le grand

tableau conservé à Buckingham Palace dans les collections royales, et qui figura à l'exposition de 1787 avec treize autres tableaux, qui composaient l'envoi du maître. Elle offre avec lui de légères variantes de composition.

« Le tableau de *Didon* est certainement au nombre des essais les plus heureux de Reynolds pour justifier ses théories personnelles sur le grand style. » Sir Walter Armstrong, *Sir Joshua Reynolds* (Paris, 1901, p. 127).

« Le plus beau tableau idéal de Sir Joshua. » (Tom Taylor.)

SALAINO

(ANDREA)

École milanaise, début du XVIe siècle.

26 — *La Toilette de l'Enfant Jésus.*

4000
5000
John

Sous un toit de chaume soutenu par une colonne et abritant l'étable, où l'on remarque, à droite, le bœuf et l'âne, la Vierge se présente, au centre, agenouillée sur l'herbe. Les cheveux châtains, séparés en bandeaux sur le front, la tête inclinée sur l'épaule gauche, le visage souriant, elle porte, sur sa robe rouge, un grand manteau bleu, fixé sur sa tête. Soutenant du bras gauche l'Enfant Jésus, debout dans un bassin de cuivre, les pieds baignant dans l'eau, et faisant le geste de bénir, de l'autre main elle verse de l'eau sur la jambe de son divin fils.

A droite, une sainte agenouillée et vue de profil, les cheveux longs et nattés, sous un léger voile de gaze, un manteau rouge drapé sur une robe verte, ayant pris l'Enfant Jésus par la main, tient un linge pour le sécher.

Saint Joseph, le crâne chauve, un manteau

jaune sur une robe rose, est agenouillé, à gauche, son bâton appuyé à terre, le haut du corps incliné en avant, les mains jointes dans l'attitude de l'adoration.

Un arbuste étend, au second plan, ses branches au feuillage vert.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 44 cent.

Nous croyons pouvoir attribuer ce tableau à Salaino, par comparaison avec la fresque du musée Brera, à Milan, donnée alternativement à Salaino ou à Marco da Oggiono, n° 83 du catalogue (éd. Bergame, 1908) : *La Vergine.*

SANTERRE

(JEAN-BAPTISTE)

Magny, 1658 † Paris, 1717.

27 — *La Femme au masque.*

Elle est debout, vue à mi-corps, tournée vers la gauche, tenant dans sa main droite un loup de velours noir, l'autre main est appuyée sur le dossier d'une chaise ; son visage sourit au spectateur. Les cheveux poudrés, bouclés et retombant sur les épaules, sont coiffés d'un petit toquet de velours noir galonné d'or à nœud de ruban bleu et aigrette de plume enrichie d'une perle pendeloque.

8000
4300
?

La robe de velours sombre, décolletée, ornée de broderies d'or et de pierres précieuses, est à manches de satin blanc ; une écharpe de soie rouge est drapée sur l'épaule.

Toile. Haut., 94 cent.; larg., 75 cent.

Collection de S. A. I. la Princesse Mathilde (vente des 17-21 mai 1904, n° 45).

8100

SOLARIO
(ANDREA)

Milan, vers 1460-65 † Milan, après 1515.

28 — *L'Annonciation.*

100000
105000
Féral

Dans une chambre où un lit couvert d'étoffe rouge apparaît sous un dais, à colonnes de marbre et chapiteaux dorés, tendu de rideaux verts, l'ange se présente à gauche, de profil, un genou fléchi sur le sol dallé. Les cheveux blonds, bouclés sur la nuque, les ailes encore frémissantes de son vol, il porte un manteau rouge drapé sur une tunique blanche, à broderies d'or, enrichies de perles. Il tient une tige de lis de la main gauche, l'autre est ouverte, la paume en dehors, et désigne la Vierge.

Agenouillée à droite, vue de face, vêtue aux couleurs liturgiques, les cheveux séparés en bandeaux sur le front et tombant sur les épaules, la tête inclinée à gauche, les yeux baissés, Marie retient d'une main un pli de son manteau, l'autre est appuyée sur la page d'un livre d'heures posé sur une table couverte d'un tapis vert.

Vers le fond, un banc supporte un coussin rouge et, dans la muraille grise, une fenêtre, aux volets de bois, s'ouvre sur la campagne.

Un temple de forme circulaire et à toit de tuiles s'élève parmi les arbres, sur une éminence, dominant une large vallée; des nuages fuient dans le ciel bleu.

On lit, en bas, à droite, sur le pied de la table : ANDREAS DE SOLARIO, F. 1506.

Bois. Haut., 76 cent.; larg., 78 cent.

Provient d'une collection particulière en Écosse.

Collection Yerkès (vente à New-York, du 5 au 8 avril 1911, nº 89). 56500

Cité dans : *North Italian Painters of the Renaissance,* par M. Bernhard Berenson (édit. 1907, p. 294).

VLIET

(WILLEM WILLEMSZ. VAN ou VAN DER)

Delft, 1584 † Delft, 1642.

29 — *Un Jeune Officier.*

Vêtu d'un habit gris soutaché et galonné d'argent, aux larges manches ouvertes sur d'autres manches de lingerie à entre-deux de dentelle, un col de guipure couvrant les épaules, il est représenté, à mi-corps, de trois-quarts à droite, les yeux bleus, les cheveux châtain clair, bouclés et pendant sur l'épaule gauche, le visage souriant au spectateur.

5000
5000

Fond gris.

Signé : *W. van der Vliet, fecit.*

On lit à gauche : *Aetatis 23, A° 1632.*

Agneu

Bois. Haut., 66 cent.; larg., 54 cent.